

guère de doutes sur ce fait, qu'il devait y avoir **un escroc** dans l'histoire - ou bien Mebkhout, ou bien Kashiwara. Il est possible bien sûr qu'en leur for intérieur, ils aient déjà tranché d'avance : Mebkhout affabule, comment imaginerait-on le distingué visiteur pillant l'auditeur anonyme ! Ça signifierait dès lors que vis-à-vis d'un inconnu, l'homme célèbre, quoi qu'il fasse, est au dessus de tout soupçon : c'est la **carte blanche pour le pillage**, donnée à l'homme de notoriété contre celui qui est sans recours. Ce qu'il aura à dire ne sera pas entendu : "arrangez vous entre vous !".

Ou bien, ils se sont enfouis dans un état de doute : comment savoir qui dit le vrai et qui le faux ? (Et surtout, encore, si on se bouche les oreilles !) C'est vrai que le culot brutal d'un Kashiwara, pillant publiquement un vague inconnu en présence de l'intéressé, paraît à peine croyable. Mais ce serait une chose plus incroyable encore après tout, qu'un vague inconnu (qu'ils connaissent tous, et qui ne s'était pas signalé à leur attention encore par des tours d'escroc ni par son culot. . .) ose en public accuser de plagiat grossier un Kashiwara, si ce qu'il a à dire est de l'affabulation pure. . . Et à supposer que ce qu'il affirme soit peut-être fondé, de l'envoyer sur les roses avec un "arrangez-vous entre vous ! ", c'est cette fois encore la carte blanche pour le pillage. C'est comme si on criait, à celui qui se fait dévaliser en pleine rue par des voyous en smoking et qui crie "au voleur !" - "arrangez-vous donc entre vous !".

Il paraît d'ailleurs que c'est comme ça que ça se passe depuis belle lurette, dans les bas quartiers de New York et autres grandes villes américaines, où personne ne tient à avoir maille à partir avec la maffia qui y fait la loi. C'est comme ça en tous cas que ça se passe de nos jours (je ne saurais dire depuis quand), dans le monde mathématique et dans ce qui passe pour les "beaux quartiers", tels le Séminaire Gaulouic-Schwartz⁸²⁹(*), ou parmi tous ces gens prestigieux qui "font" de la cohomologie des variétés algébriques.

En termes rationnels et pris au pied de la lettre, cet "arrangez-vous entre vous" frise la débilité, dans une situation où il est clair de toutes façons que l'une des deux parties doit être de mauvaise foi. Au niveau psychique, cette formule débile traduit une **démission** de responsabilités, devant une situation ressentie comme "gênante". C'est aussi l'ignorance délibérée de ce fait évident : la question du respect des règles élémentaires de l'éthique du métier de mathématicien n'est nullement une affaire purement "privée", à régler entre celui qui s'arroge de droit de les mépriser, et celui qui en fait les frais. C'est une **affaire publique**, une affaire qui concerne **chaque** mathématicien.

C'est à la faveur de l'indifférence générale, de la panique de chacun à assumer sa responsabilité personnelle, que peuvent florir impunément, dans le monde scientifique, une mentalité de gangsters et des opérations aussi éhontées que celle du Colloque Pervers. La panique des uns et l'impudence des autres sont comme l'envers et l'endroit d'une **même corruption**. Ceux qui se sont sauvés en courant et en se bouchant les oreilles, un certain 22 avril 1980, ont contribué à l'Apothéose du mémorable Colloque l'année d'après, tout autant que les caïds qui ont monté de toutes pièces la grandiose mystification et qui sont allés s'y pavaner fièrement.

(3 juin) C'est lors de la dernière visite de Mebkhout chez moi, aussi, que j'ai eu par lui des détails édifiants au sujet de certains des participants à ce même brillant Colloque, et du "nouveau style" qui fleurit chez les uns et les autres, à qui mieux mieux. J'ai eu l'occasion de feuilleter le compte rendu des travaux, dans le deuxième tome des Actes, où il y a des articles de Verdier et de Brylinski-Malgrange, et de jeter un coup d'oeil sur la thèse de Laumon (d'un oeil plus averti et moins distrait que le jour où je l'avais d'abord reçue). Cette thèse est en fait un travail en collaboration avec N. Katz. Je donne quelques commentaires au sujet du "nouveau style" suivi dans ces travaux, dans la longue note de b. de p. à la note "Le jour de Gloire" (Dieu sait qu'elle a mérité ce nom. . .), page 962. Dans cette note je renvoie d'ailleurs, pour d'autres précisions, à cette note-ci

⁸²⁹(*) Je suis heureux de pouvoir préciser ici que Laurent Schwartz n'était pas dans la salle le jour du mémorable incident à "son" séminaire. J'ignore s'il en a été informé par la suite.